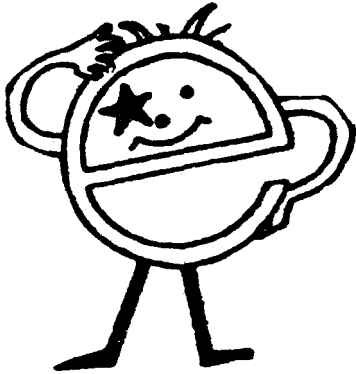
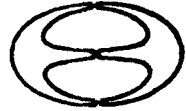


GRAMMAIRE



& ESPERANTO

LENTAIGNE

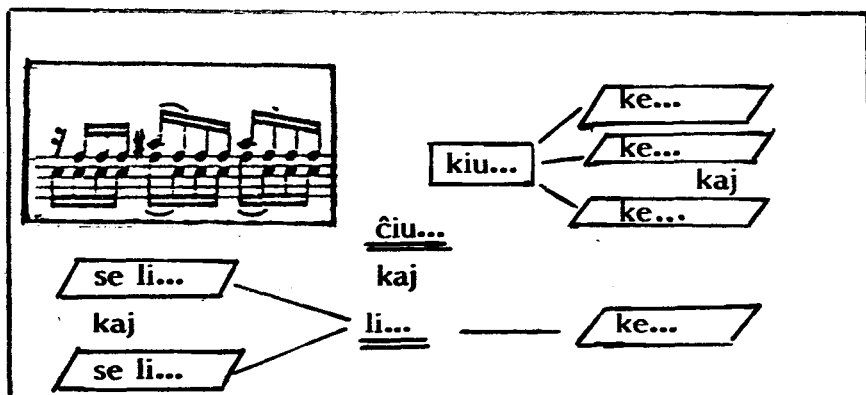
Cercle espérantiste de l'Agenais
"Laûte" * F 47340 Laroque Timbaut
1988 * 5 FF

GRAMMAIRE & ESPERANTO

Quelques éléments de base pour non-initiés

La GRAMMAIRE est-elle utile ?

Oui, si l'on admet qu'elle est à la langue ce que le solfège est à la musique, par exemple.



Le titre "GRAMMAIRE ET ESPERANTO" ne doit pas être confondu avec "Grammaire DE l'Esperanto" *

* Voir la deuxième partie "ABRÉGÉ PRATIQUE DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO"

En nous aidant d'exemples pris dans des textes en Esperanto, nous nous proposons d'expliquer progressivement, en termes simples, aussi concrets que possible, comment les MOTS sont agencés dans une "PHRASE SIMPLE".

Puis comment s'articulent des "phrases simples" pour obtenir une "PHRASE COMPLEXE", comme celle que nous avons schématisée p.3 (que vous trouverez au n° **38**).
Suivent, en fin de cours, des exercices pratiques, que nous vous recommandons très vivement. **40**

L'effort en vaut la peine. Non seulement vous pourrez jouir pleinement de vos lectures, mais vous donnerez une armature solide à vos connaissances, et, par voie de conséquence vous vous sentirez plus confiants pour enseigner l'Esperanto à votre tour.

Vous pourrez alors aborder, si le coeur vous en dit, soit la "**GRAMMATIKO DE ESPERANTO**" (Miroslav Malovec) ou la "**PLENA ANALIZA GRAMMATIKO**" (Kalocsay/Waringhien)*

*
* *

D'où :

- A) Le MOT : les espèces de mots ; autrement dit : leur nature.
- B) La PHRASE SIMPLE : quel rôle joue chaque mot dans la phrase ; autrement dit : quelle est sa fonction.
- C) La PHRASE COMPLEXE : comment sont reliées entre elles les différentes "propositions" (chaque "phrase simple" est dite "proposition").

* A cette fin, nous utilisons des termes grammaticaux, tantôt en français, tantôt en Esperanto.

38 = consulter cette GRAMMAIRE & ESPERANTO au n° indiqué **38**

24 Ab = consulter la seconde partie "ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE"

LE MOT

① Le tableau ci-après essaie de représenter l'ensemble de manière suggestive. ⑨

1. Le NOM (ou : SUBSTANTIF) : se termine par "o" en Esperanto.

② 2. Les ADJECTIFS, qui sont de deux sortes :
- l'adjectif qualificatif, qui en Esperanto se termine par "A"
- les adjectifs déterminatifs (comme : mia, tiu, du...)
aux côtés desquels se place :
- l'article (la)

Tous ces mots sont des "satellites du nom".

③ 3. Le PRONOM (étymologiquement : "pro" - à la place de). C'est un "frère" du nom. Il le remplace en maintes occasions. Tout comme un nom, il peut être accompagné parfois d'un adjectif qualificatif. (Ex : **Nenio nova. Fino bona, ĉio bona.**)

④ 4. Le VERBE. Il indique :
a) une action (Ex : mi amas ; li batas la hundon.)
b) un état (Ex : mi fartas bone)
c) il sert de "copule", c'est-à-dire de lien dans des phrases comme : **Petro estas lernanto. Li estas vigla.**

P.S. Le russe, l'hébreu, le hongrois... s'en dispensent au présent de l'indicatif. C'est vraiment un "verbe"...

à part! ②⑦ (en hongrois : **EVA, kiu ~~estas~~ mia edzino**)

⑤ 5. La PREPOSITION (étymologiquement : pré / position) comme **en, sur, el, ĝis...** que nous trouvons ici "posées" devant le mot "**kaĝo**". Donc **en la kaĝo, sur la kaĝo, el la kaĝo, ĝis la kaĝo.**

RÉMARQUE : Le français a plus de 20 façons de traduire la préposition "A".

L'Esperanto a ses prépositions propres. Il faut s'y conformer et se référer à l'usage (consulter les dictionnaires: **Plena Vortaro, Plena Ilustrita Vortaro, etc.**)

On trouvera : **mi iras AL Parizo. Li estas ĈE la fenestro. Li pensas PRI sia patrino. ĜIS morgaŭ. LAŬ via plaĉo. Paŝo POST paŝo. JE kiomahoro ? Se mi estus SUR via loko, etc...**

6

6. L' ADVERBE (ad / verbe)

Il précise, modifie le sens :

- du verbe (li venos **BALDAŬ**, **RAPIDE**)
- de l'adjectif qualificatif (**ŝi estas TRE bela**).
- d'un autre adverbe (li venos **TRE baldaŭ**).

7. La **CONJONCTION**. En Esperanto : **konjunkcio** pour conjonction de coordination / et **subjunkcio**, pour conjonction de subordination.

7

NOMENCLATURE :

Pour ne pas encombrer l'esprit du lecteur non-initié, nous avons créé, pour les besoins de la cause, le mot français **SUBJONCTION**, correspondant à l'Esperanto **subjunkcio**, pour remplacer : con-JONCTION de SUB-ordination.

De même, la proposition SUB-ordonnée con-JONCTIVE deviendra : proposition **SUBJONCTIVE**. (30)

La proposition subordonnée relative deviendra purement et simplement : une proposition relative, ou plus simple encore : une **RELATIVE**. (13)

ADJEKTO = complément de circonstance (ne pas confondre avec **adjektivo**).

PREDIKATIVO = attribut (comme en allemand : "prädicative").

8

REMARQUES DIVERSES

1. Nous constatons, sur le tableau, que "**ĝis**" se trouve à la fois dans les prépositions et dans les "**subjunkcioj**". On peut dire :

Kruĉo iras al la fonto ĝis rompiĝo (prepozicio)

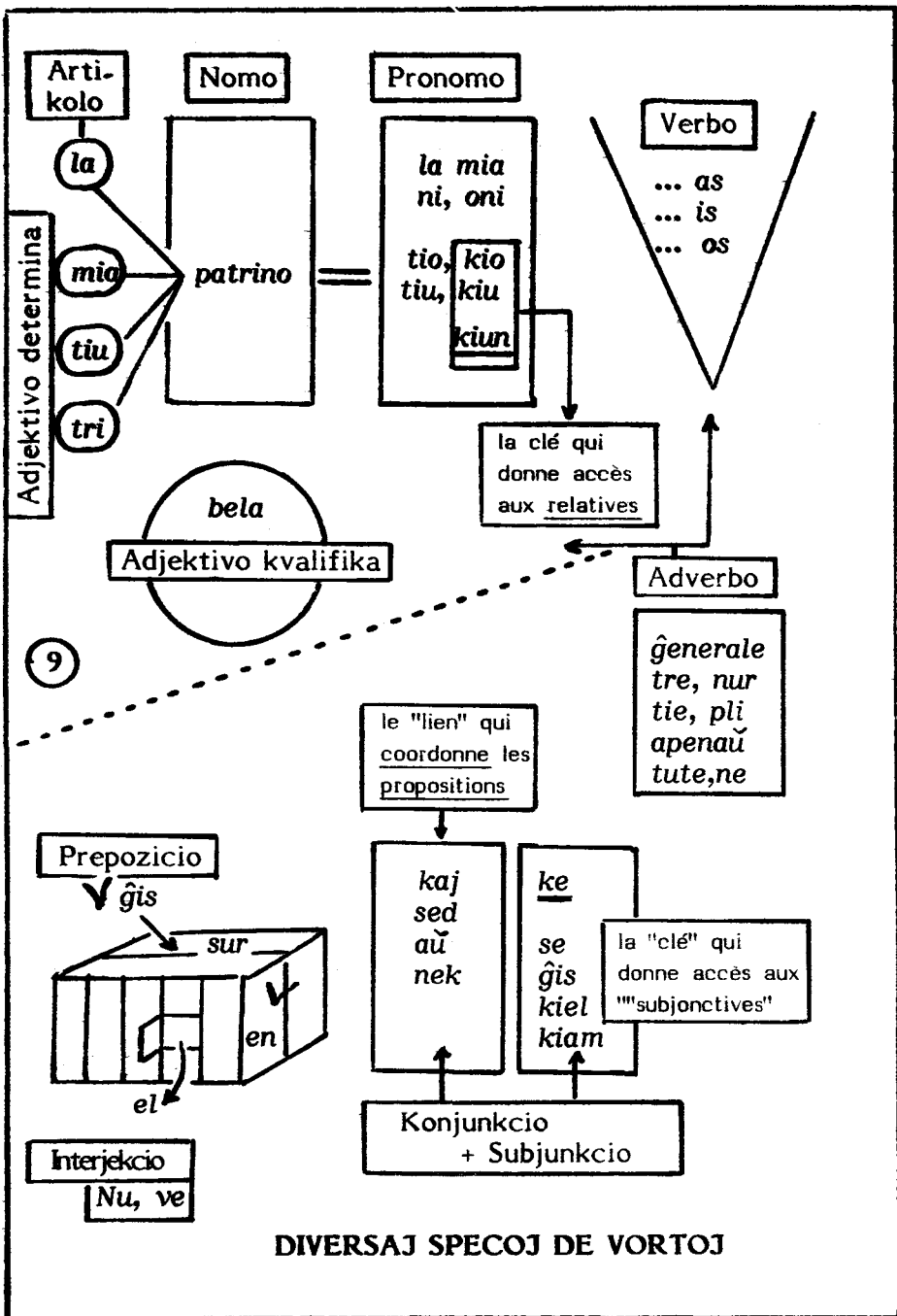
Kruĉo iras al la fonto ĝis ĝi rompiĝos (subjunkcio) *

2. Dans : "**Tiu libro estas pli interesa ol tiu ĉi**", le premier **tiu** est adjectif; le second est pronom (remplace "**libro**")

3. Remarquons que **KIUN** et **KE** (qui se traduisent, hélas, par **QUE**) n'ont aucune parenté. (14) Ab.

* Nous constaterons, sur le tableau récapitulatif des fonctions (39) que les "subjunctives" ont les mêmes fonctions que le nom.

Ici : "**rompiĝo**" et "**ĝis ĝi rompiĝos**" sont "**adjektoj**" (c. de circonstance)



10) 4. Mentionnons que des adjectifs, des prépositions, des adverbes "émigrent" facilement dans le camp des noms!
 Ex: Mia kara! / La "por" kaj la "kontraŭ" estas egale defendeblaj. / Ĉiu morgaŭ havas sian zorgon. Donu al mi iom / multe / da pano. (20) Ab

11) 5. Le verbe à l'infinitif est très voisin du nom : c'est un demi-frère! (Labori estas utile. La laboro estas utila.)

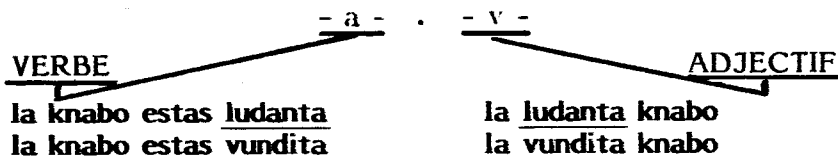
Ce qui explique que :

- on peut trouver une préposition devant un infinitif (por manĝi, anstataŭ babili, sen paroli...) (23) Ab

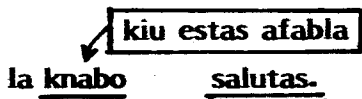
- l'infinitif a les mêmes fonctions que le nom. (v. Tableau des Fonctions : (39)

12) 6. Le participe joue souvent le rôle de l'adjectif qualificatif. (Comme son nom l'indique, il "participe" à la fois du verbe et de l'adjectif).

Tantôt la "balance" penche côté verbe, tantôt, côté adjectif.



13) 7. la afabla knabo salutis peut devenir :



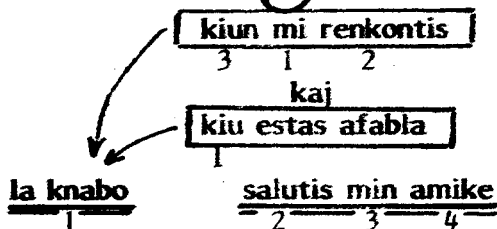
Comme on le voit, l'expression kiu estas afabla remplace "afabla". Nous l'appellerons, en abrégé, une RELATIVE (v. NOMENCLATURE (7))

Donc : une relative = un adjectif qualificatif

14) On distingue facilement les "relatives" dans une phrase, car elles commencent par :

kiu, (kiun), kio, (kion), kies... pri kiu, etc. qui sont des "pronoms relatifs". (v. Tableau (9))

Exemple :



15 Dans :

KIU estas afabla
(KNABO)

la knabo salutas.

KIU remplace **KNABO**. Le mot "knabo" (en minuscules) s'appelle l'antécédent.

La "relative" est aussi un "satellite du nom".

16 8. Les "satellites du nom" sont donc :

- l'article
- les adjectifs déterminatifs
- l'adjectif qualificatif
- le participe (en tant qu'adjectif qualificatif) 39 Ab
- la relative (qui a valeur d'adjectif qualificatif) 13

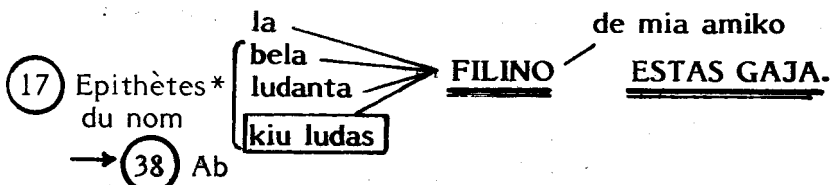
Pour être complet, il convient d'ajouter le "complément du nom".

de mia amiko

Dans : la filino

"amiko" est un "satellite" de "filino"

Donc :



Ces "satellites" enrichissent le nom ; mais ne jouent pas de rôle dans la phrase proprement dite.

18 9. Le participe prend facilement la forme de nom.

Ex : jugantA devient jugantO (comme en F.: prétendant, aspirant).

19 10. Le participe prend facilement la forme de l'adverbe. jugantA devien jugantE. 43 Ab

Conclusion : Malgré une apparence complexité, tout se clarifie. On peut constater une certaine souplesse dans l'utilisation des mots.

Enfin, on comprendra que :

EN MATIÈRE DE LANGUE, RIEN N'EST MATHÉMATIQUE!

* *

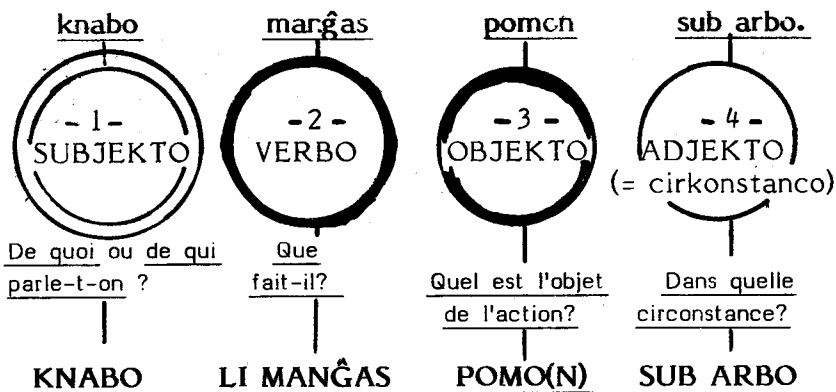
* épithète : du grec/latin : "qui est ajouté".

"LA PHRASE SIMPLE"

et FONCTION DES MOTS DANS LA PHRASE

Dans la "phrase simple", on parle d'UNE chose, au moyen d'UN verbe, ce qui forme UNE "proposition" (dite: pr. indépendante).

20 Première phrase :



21 COMPARONS :

1. La PATRINO amas sian filon (sujet)
2. La filo amas sian PATRINON (complément d'objet direct)
3. La filo promenas kun sia PATRINO. (complément de circonstance)

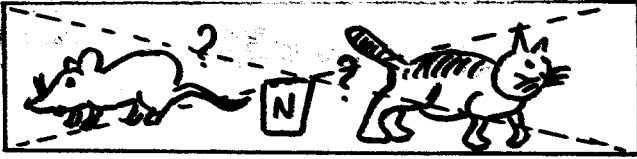
On voit que le NOM peut avoir des fonctions différentes dans la phrase. De même pour un PRONOM :

1 - ŜI ; 2 - ŜIN ; 3 - kun ŜI. (39)

Important : Par la suite, nous nous contenterons des chiffres -1- -2- -3- -4- pour désigner : **subjekto, verbo, objekto, adjekto.**

22 TRÈS IMPORTANT : En Esperanto, le COMPLÈMENT D'OBJET DIRECT doit se distinguer NETTEMENT du sujet.

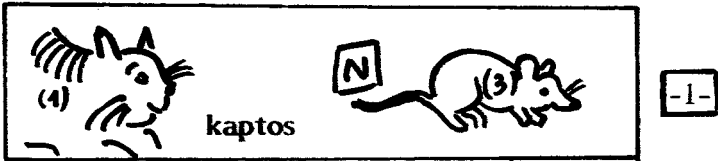
LE CHAT ET LE RAT !



la ratO kaptos la kato
 - la kato kaptos la ratO -

ne veulent absolument rien dire en Esperanto !
 On ne sait pas QUI fait QUOI. Il manque une précision.
 C'est le "N" qui va nous éclairer.

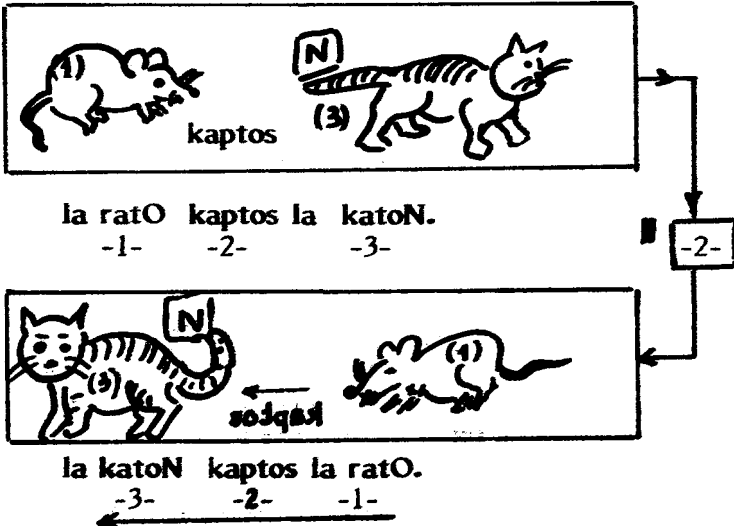
DONC :



la kato kaptos la raton.
 -1- -2- -3-

ou

DONC :

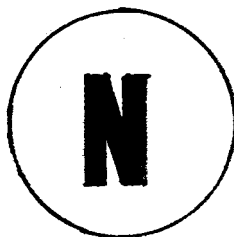


(Ces deux dernières phrases sont exactement les mêmes!
 On a simplement fait une inversion pour raison de style.)

A TOUT MOMENT, ayez à l'esprit l'histoire du RAT et du CHAT ! Vous éviterez bien des fautes de "N" (ou comme on dit : des fautes d'ACCUSATIF.)

46 Ab

.... ET N'OUBLIEZ PAS
LE...



23) Remarque n°1 : Nous voyons - par les cercles décroissants - que le SUJET est de loin le plus important de la phrase.

24) Remarque n°2 : La phrase "knabo manĝas pomon" peut paraître insuffisante à un interlocuteur éventuel, qui va se poser des questions : Où? - Quand? - Comment? - Pourquoi? (Kie? Kiam? Kiel? Kial?)

D'où, par exemple :

En ĉiu mateno, sidante sub arbo, knabo avide manĝas pomon pro soifo.

c'est-à-dire :

-1- -2- -3- -4-

knabo manĝas pomon

{	kie?	sub arbo	(43) Ab
	kiam?	en ĉiu mateno	
	kiel?	avide	
		<u>sidantE</u>	
	kial?	pro soifo	

25) Remarque n°3

Faisons bien la point :

- le sujet (SUBJEKTO) est au "nominatif" c'est-à-dire : ne reçoit pas de marque spéciale.
- le complément d'objet direct (OBJEKTO) est à l'accusatif, c'est-à-dire qu'il reçoit un "N" comme marque distinctive. (46) Ab
- les compléments de circonstance (ADJEKTOJ) sont précédés d'une préposition (sub, en, pro...) ou prennent la forme adverbiale (ĉiumatene, avide) (46) Ab.

26) AUTRE TYPE DE PHRASE : Paŭlo ESTAS laboristo

-1- = -1-

"ESTAS"; nous l'avons vu, (4), n'est qu'un LIEN entre le sujet et ce qu'on appelle "attribut" (PREDIKATIVO en Esperanto)

27) Donc jamais de "N" après l'emploi du verbe ESTAS, ni après sembler, paraître, devenir... (ŝajni, fariĝi, iĝi...) En résumé : SUBJEKTO, OBJEKTO, ADJEKTO kaj PREDIKATIVO sont les fonctions du nom, du pronom, dans la phrase. (39)

Attention : "il y a une pomme sur la table" est un idiomatisme qui se traduit par : "estas pomo sur la tablo"

"PHRASE COMPLEXE"

La "phrase simple" forme une "proposition indépendante".
On peut combiner deux, trois... propositions indépendantes pour en faire une "phrase complexe".

Et ce, de deux façons différentes :

- 28) A - Li salutis la gastojn. Ili ne reciprokis la saluton.

peut devenir :

Li salutis la gastojn

SED

Li...
-1- -2- -3-
+

ili ne reciprokis la saluton.

ili...
-1- -2- -3-

Les deux propositions sont coordonnées par la "konjunkcio" SED.

Jouent ce rôle de lien :

- 29) aŭ, do, kaj, nek, sed, tamen. "Kaj" est le plus souvent utilisé. 9

- 30) B - Ili ne reciprokis la saluton. Mi scias TION.

peut devenir : -1- -2- -3-

Mi scias, ke ili ne reciprokis la saluton ↑

Cette phrase se compose :

- d'une proposition principale : mi scias
- d'une proposition "subjonctive" : ke ili ne reciprokis la saluton.

(Osons une comparaison : pensons à une maîtresse de maison (la principale), qui possède une servante (la subordonnée).

- 31) Nous remarquons que la "subjonctive" à la fois :

- a ses propres sujets, verbe, objet
- est elle-même globalement "objet" de la principale.

Mi scias, ke ili ne reciprokis la saluton.
-1- -2- -3-

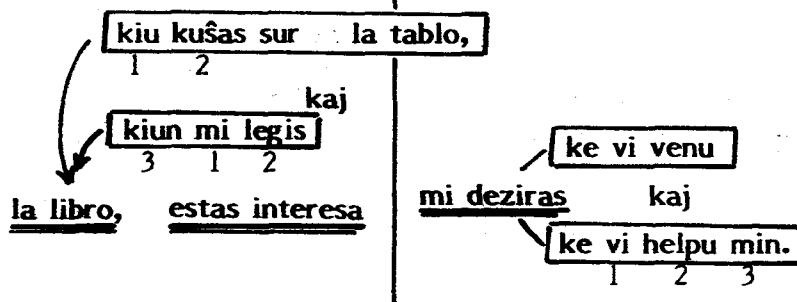
- 32) Les "subjunkcioj" sont les "clés" qui donnent accès aux "subjonctives".

Ce sont : ke, kiam, se, kiel, kvankam, dum, ĝis...

33) Remarque :

Peuvent être coordonnées, non seulement des propositions indépendantes comme dans notre exemple ;

mais aussi des "relatives". | mais aussi des "subjonctives".



APPLICATION PRATIQUE

Soit la phrase :

"Kiam mi estis ankoraŭ infano, mi rigardis kun doloro la reciprokan fremdecon, kiu dividas inter si la naturajn filojn de sama lando." (Z)

Nous allons l'analyser, c'est-à-dire la décomposer en propositions, dans le but de trouver la principale, et plus spécialement, son SUJET.

34) Processus :

1) Regardons d'abord, combien y a-t-il de verbes conjugués (donc, pas d'infinitifs)

2) Trois verbes, donc trois propositions.

3) Éliminons les relatives (qui commencent par : kiu, kiun, kio, kion, kies), qui ne sont que des épithètes, et qui ne sont là que pour "enrichir" un nom. Elles nous gênent pour la recherche de l'architecture de la phrase.

Donc, disparaît : "kiu dividas inter si la filojn..."

4) "Kiam" nous indique que nous avons affaire à une "subjonctive", que nous entourons

5) Reste alors la principale : "mi rigardis kun doloro la reciprokan fremdecon."

35

6) Ceci étant fait, voyons dans CHAQUE PROPOSITION, où se trouve d'abord le sujet, etc. C'est faire l'analyse de la proposition.

D'où finalement :

kiu dividias la filojn
FREMDECO

-1- -2- -3-

Kiam mi estis infano^(*), mi rigardis la fremdecon kun doloro
-1- -1- -2- -3- -4-

Remarque : Nous avons choisi à dessein un modèle simple. Dans la réalité, "l'écheveau" est parfois difficile à démêler!

* infano est attribut (Predikativo) 26

Considérons maintenant les deux phrases suivantes, extraites du discours de Zamenhof, à Boulogne-sur-Mer (1905)

36 1 - "Ĉiu, kiu diras, ke neŭtrala arta lingvo estas neebla, venu al ni, kaj li konvertiĝos"

Quand on retire la relative, (comme il est conseillé), la "subjonctive" **ke... lingvo estas neebla**, va disparaître puisqu'elle est liée à "diras" (complément de diras)

Reste alors : Ĉiu venu al ni kaj li konvertiĝos (deux propositions indépendantes, coordonnées par "kaj").

D'où :

kiu diras - ke... lingvo estas neebla
(ĈIU)
ĉiu venu al ni
kaj
li konvertiĝos.

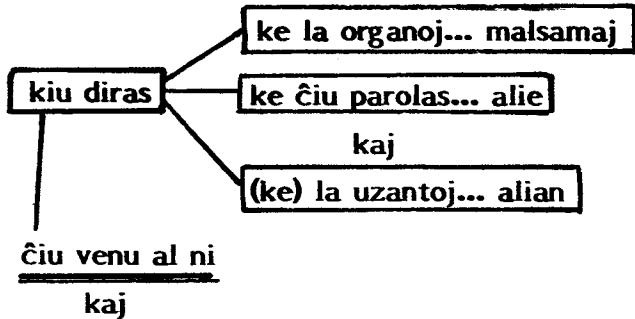
37 2. - "Ĉiu, kiu diras, ke la parolaj organoj de ĉiuj popoloj estas malsamaj, ke ĉiu elparolas artan lingvon alie kaj (KE) la uzantoj de tia lingvo ne povas kompreni unu la alian, venu al ni, kaj, se li estas homo honesta kaj ne volas konscie mensogi, li konfesos, ke li eraris."

A noter tout d'abord que un : "KE" est sous-entendu. Sans le rétablissement normal de la phrase, l'analyse

n'est pas possible. Comment se rendre compte de ce sous-entendu ? Par intuition, d'abord. Mais c'est surtout la "konjunkcio" "KAJ" qui va nous tirer d'embarras.

Elle ne peut joindre que deux propositions de même type. Donc, si l'une est "subjunctive" (ke ĉiu elparolas...) la suivante l'est aussi. Donc "KE" est bien sous-entendu!

Autre sous-entendu : "SE LI" ne volas.



Ces deux phrases sont construites exactement de la même manière, mais la seconde est très enrichie.

Façon, pour Zamenhof, d'enfoncer le clou !

39

TABLEAU DES FONCTIONS

	NOMO	PRONOMO	INFINITIVO	PROPOZICIO
SUBJEKTO	la <u>kato</u> <u>manĝas</u>	<u>ĝi</u> manĝas	<u>kanti</u> estas agrable	estas domaĝe, <u>ke la afero</u> <u>fiaskis</u>
OBJEKTO	<u>ĝi</u> manĝas <u>muson</u>	vi kisas <u>lin</u>	li amas <u>legi</u>	mi scias, <u>ke li</u> <u>venis</u>
ADJEKTO	li trinkas <u>pro soifo</u>	li frapas <u>per ilo</u>	li iras <u>promeni</u>	li salutas, <u>kiam</u> <u>li eniras</u>
PREDI-KATIVO	li estas <u>infano</u>	Luiza estas <u>ŝi</u>	<u>voli</u> estas <u>govi</u>	... estas, ke...

EXERCICES PRATIQUES

Nous avons relevé dans "MURDO EN ESPERANTUJO" (Daniel Moirand) une vingtaine de phrases, toutes de construction différente. Ce qui donne au style toute sa variété.

"Subjunkcioj" employées : **ke, kvankam, dum, kiam, ĝis**.

Puis : **kio(n), kiu(n)** (pour les "relatives")

et : **kaj, sed** pour coordonner deux ou plusieurs propositions.

1 - Lisez chaque phrase lentement, et observez-en l'architecture sur la représentation graphique.

2 - A l'aide du graphique, essayez de reproduire la phrase mentalement.

(Les mots sous-entendus sont en MAJUSCULES)

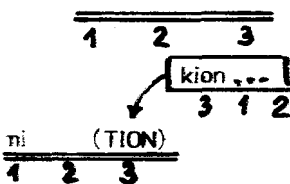
41

EXEMPLES

1. La herbo invadis ĉion, ĝiaj pintoj enfiltriĝis ĉien kaj kolorigis la tutan tapiŝon.



2. Nu, ni baldaŭ vidos (TION), kion vi kapablas alporti al mi.



3. Poste alvenis sinjorino H..., kiu per mansigno montris, ke ni daŭrigu la laboron.



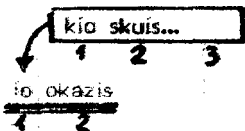
4. Li leviĝis kaj (LI) atingis la pordon, kiun li malfermis.



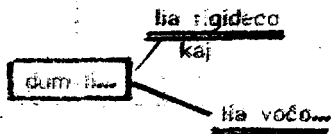
5. Kvankam li sidis, oni tuj rimarkis, ke li estas altstatura kaj svelta.



6. Certe io okazis al li, kio ĝisfunde skuis lian korpon kaj animon.



7. Dum li parolis, lia unua-tempa rigideco mildiĝis kaj lia voĉo fariĝis malpli akra.



8. Mi scias antaŭe, ke, kiam ni revidiĝos, estos plezuro babili esperantlingve pri la elektita temo.

mi scias - ke estos... - kiam ni...

9. Poste li prenis lin je la brakoj, dum la dua kaptis liajn piedojn.

li prenis dum...

10. Ni apenaŭ komencis manĝi, kiam la pordo malfermiĝis kaj (KIAM) aperis ŝanceliĝanta viro.

kiam la pordo...

kaj

Ni komencis

(KIAM) aperis...

11. Li akompanis siajn klubanojn, kaj (LI) restis en la aleo, ĝis la lasta veturilo malaperis.

Li akompanis

kaj

(LI) restis - ĝis la...

12. Doktoro S... salutis la leŭtenanton kaj (LI) alpaŝis Kristina-n, kiu eksaltis, kiam ŝi rimarkis lin apude.

Doktoro...

kaj

(LI)... Kristina-n

kiu...

kiam ŝi...

13. Nia socia kodo postulas, ke oni trovu la personon, kiu kulpas pri tiu faraĵo.

nia kodo... ke oni... personon kiu...

14. Nek krion, nek vorton de li mi aŭdis, sed kiam mi vidis lin tute senmovan, mi tuj komprenis, ke li mortis.

nek krion...

3 1 2

sed

kiam mi mi... - ke li...

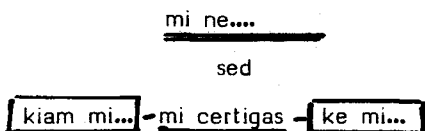
15. Sinjorino, mi tre bedaŭras, ke mi devas zorgigi vin per miaj demandoj, sed vi devas kompreni, ke temas pri homa morto.

mi tre... - ke mi...

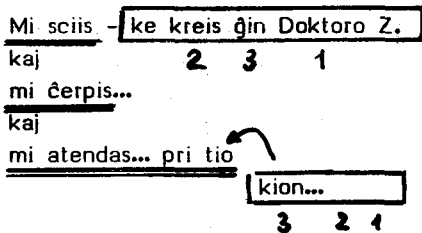
sed

vi devas... - ke temas...

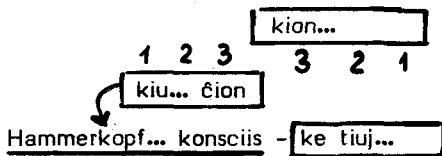
16. Mi ne intencas ĉi-ves-pere pli profundigi la temon sed, kiam mi havos kelkan temon liberan, mi certigas al vi, ke mi interesigos pri via Esperanta problemo.



17. Jam antaŭe mi sciis, ke kreis ĝin Doktoro Zamenhof, kaj hodiaŭ mi ĉerpis plurajn detalojn pri la lingvo mem, kaj mi atendas de vi precizigojn pri tio, kion ne liveris al mi la libroj.



18. Hammerkopf, kiu streĉe aŭskultis ĉion, kion klarigis Vapaus, konsciis, ke tiuj diraĵoj estas senco-plenaj.



(Exercices personnels) Pour la correction → 43





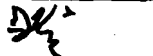

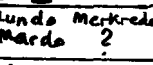


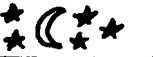
1. Kiam mi alvenis ĉi tien, mi rimarkis, ke via grupo konsistas nur el esperantistoj.
2. La surplanka desegnaĵo rememorigis pri tio, kio okazis.
3. Ni ĉiuj abonis diversajn revuojn, kaj kiam unu el ni ricevas sian ekzempleron, li raportas al la aliaj novaĵojn en Esperantujo.
4. Kvankam li nenion forgesis, li ofte relegis la notojn, kiujn li surpaperigis dum la enketo.
5. Li plu studis Esperanton kaj post kvin tagoj da serioza laboro li jam atingis nivelon, kiu eĉ lin mem mirigis.
6. Ŝi proponis al mi ion por trinki kaj kun glaso enmane mi komencis mian enketon.
7. Mi scias, ke li laboris en iu elektronika firmao, kaj ke li havis sufiĉe gravan postenon.
8. Se vi aŭdas pri Izabela, aŭ se vi vidas ŝin, diru al ŝi, ke ni rememoras pri ŝi. (aŭ, konjunkcio)
9. Mi agnoskas, ke vi tiel ŝatas florojn.
10. Via helpo estis grandega kaj mi estas certa, ke miaj kolegoj, kiuj enketas pri tiu afero estos ege kontentaj pri la detaloj, kiujn vi donis al mi.

CORRECTION

des exercices proposés en fin de cours.

1. kiam... mi ke...
2. La... pri tio kio okazis
3. ni...
kaj
kiam unu... li raportas...
4. kvankam... li... la notojn kiujn...
5. li plu...
kaj kiu eĉ...
li atingis nivelon
6. ŝi proponis...
kaj
mi komencis...
7. mi sciis ke li laboris
kaj
ke li...
8. se vi...
aŭ diru al ŝi ke ni...
se vi...
9. mi... ke mi... - ke vi...
10. via helpo...
kaj kiuj enketas
mi estas... ke kolegoj... detaloj
kiujn vi...

TABLEAU ANNEXE

	Ĉu Parizo estas urbo?	Jes, Parizo estas urbo.
	Kio estas en la kesto?	Muso estas en la k.
	Kiu muzikas ?	La muzikanto muzikas.
	Kia estas la kraĵono?	La kraĵono estas pinta.
	Kie estas la papilio?	La p. estas sur la nazo.
	Kial li trinkas?	Ĉar li soifas.
	Kiam li venos?	Li venos neniam.
	Kiel kantas la birdo?	Ĝi kantas bele.
	Kies libro ĝi estas?	Ĝi estas la mia.
	Kiom da steloj brilas?	Multaj steloj brilas.

Pour maîtriser les "interrogatifs", sans lesquels il n'y a pas de conversation possible !

1. L'élève cache les réponses, pose les questions et répond.
2. „ cache les questions, pose les questions et répond.
3. „ cache les questions et les réponses. Se guide sur les croquis. Pose les questions et répond.

Ce dernier exercice est à répéter jusqu'à automatisme.

Quelques astuces mnémoriques :

K I O, c'est **qu- O I** (I/O inversés)

K I U, c'est **q- U I** (I/U inversés)

Ki A appelle un adjectif : **A**

Kie : répondre : **sur la pinto de la nazo de la profesoro.**

Kiel : appelle un adverbe : **...E**

Kies : sonne comme : **à qui est-ce ?**

Ki A M = qu **A N** d

Fin de la première partie :

"ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE POUR NON-INITIÉS"

Suit la seconde partie :

"ABRÉGÉ PRATIQUE DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO"